

La symbolique de la main en amazighe. Analyse de la polysémie du lexème *afus* ⵏⵃⵔⵓ en contexte phraséologique

Abdelâali Talmenssour
Université Ibn Zohr, Agadir

The aim of this paper is to contribute to have a good grasp of the symbolism of the 'hand' in Amazigh, particularly in a context of linguistic phraseology. Through this study we shall try to describe the polysemy of the lexeme ⵏⵃⵔⵓ in a context of idiomatic phraseology by describing in details the semantic and symbolic values associated with this noun in Tachelhit, and by describing its different uses and various meanings.

L'objectif de cet article est de contribuer à mieux cerner la symbolique de la 'main' en amazighe, notamment dans un contexte de phraséologie linguistique. A travers cette étude nous essaierons de décrire la polysémie du lexème *afus* ⵏⵃⵔⵓ dans un contexte de phraséologie idiomatique, en dégagant les valeurs sémantiques et symboliques associées à ce nom de partie du corps en tachelhit, tout en proposant un modèle d'analyse sémantique des expressions idiomatiques applicable pour une variété de corpus.

Soutenant l'idée que le sens ne peut être appréhendé qu'à travers la diversité des usages du mot, notre projet de description de la signification lexicale privilégie un modèle holistique où le sens d'un mot doit être cherché dans la convergence et la concrétion de l'ensemble de ses emplois. Nous partons des énoncés globaux comme des dispositifs synthétiques de significations (ou de valeurs)¹ pour aboutir à la signification des unités lexicales comme une concrétion à partir des usages. La signification des unités lexicales est accessible à travers la convergence de leurs emplois et non à partir d'un sens supposé premier du mot, auquel viendraient s'ajouter des sens seconds supposés dériver de cette première couche d'invariance.

Notre projet de description sémantique fait ainsi une place importante au figement et à la phraséologie idiomatique, qui sont les meilleurs révélateurs de l'identité sémantique des unités lexicales. Nous estimons que le figement est un phénomène coextensif au langage et non pas un phénomène dérivé ou secondaire. Les expressions figées font partie intégrante du lexique général de la langue, elles en constituent une part considérable. Ce fait est illustré d'abord par la variété des

¹ Ici, la valeur est quelque chose qui s'isole dans un monde des représentations, un emploi caractéristique qui s'isole et qui s'illustre idéalement dans ces emplois idiomatiques.

unités codées dans la langue et par la phraséologie en général. Loin d'être un phénomène marginal, le figement est un phénomène universel, un mécanisme linguistique commun à toutes les langues naturelles, participant à la production linguistique et à la génération lexicale.

Parmi les critères de figement avancés par les différents auteurs ayant traité du phénomène de la phraséologie linguistique, on peut citer les principaux critères que sont la non-compositionnalité, l'opacité sémantique et le figement syntaxique¹. Le figement peut ainsi concerner les trois niveaux d'analyse, puisqu'il peut s'agir d'un (i) figement syntaxique : l'ensemble de contraintes syntaxiques affectant les possibilités combinatoires et transformationnelles, l'impossibilité de changer l'ordre des mots du groupe locutionnel; d'un (ii) figement morphosyntaxique et lexical : l'impossibilité d'effectuer des changements au sein de la phrase²; et d'un (iii) figement sémantique : le sens est dit « opaque » et « non compositionnel »³.

Par rapport au critère de la *non-compositionnalité*, plusieurs linguistes ont fait le constat qu'une expression figée n'a pas de lecture compositionnelle. Le phénomène de figement s'explique ainsi par la non-correspondance partielle ou totale entre le sens global unitaire de l'expression idiomatique et le sens de ses mots (unités lexicales ou grammaticales) constitutifs, d'où la suppression de l'autonomie syntaxique de ceux-ci.

Sur le plan sémantique, la compréhension des expressions figées ne se fait pas de manière linéaire, c'est-à-dire que le sens de l'expression ne correspond pas au cumul des sens reconstitués et ressentis de ces constituants. Le sens idiomatique se comprend alors comme un bloc non-compositionnel, il est irréductible au morcellement « conceptuel » relevant des constituants de l'unité linguistique. Sur le plan syntaxique, les constituants de ces expressions sont en principe inséparables et représentent une cohésion absolue entre eux parce qu'ils se refusent à toute modification ou transformation.

La compréhension (interprétation) a donc souvent été abordée en termes de transparence ou d'analysabilité concernant la contribution des différentes parties de l'expression.⁴ Mais plutôt que de non-compositionnalité, Martin (1997 : 297-8) préfère parler d'un « enrichissement sémantique », qui peut être plus ou moins étendu, dans la mesure où une séquence de mots peut signifier plus que l'addition de ses parties. La non compositionnalité est présente dans la langue dans sa totalité, mais plus une séquence de mots s'enrichit sémantiquement, plus elle se rapproche

¹ Ou « syntaxe marquée » selon Gross (1996).

² Ces changements peuvent concerner aussi bien les variations morphosyntaxiques que les commutations affectant les éléments lexicaux.

³ Comme précisé dans Martin (1997 : 293), « Une locution est caractérisée par sa non-compositionnalité. »

⁴ Comme l'écrit G. Gross (1996 : 154), « une construction est dite *compositionnelle* quand on peut déduire son sens de celui de ses éléments composants reliés par une relation syntaxique. » Mais, comme l'a fait remarquer Langacker (1987), la compositionnalité totale fait plutôt l'exception que la règle dans l'usage linguistique: « Linguistic phenomena lend themselves more easily to claim of *partial* rather than full compositionality. » [Langacker (1987: 449)].

de la locutionnalité.

Par le critère de l'*opacité sémantique* (ou sens opaque), on entend que la compréhension est limitée, dans le sens où le décodage sémantique est impossible lorsqu'on ne connaît pas le sens particulier (sens idiomatique) de l'expression.¹ Il y a cependant bien des expressions qui sont « transparentes » et qui sont pourtant considérées par les locuteurs comme figées. L'interprétation (sémantico-pragmatique) dépend donc principalement de la situation d'énonciation. Sans contexte d'énonciation, une expression resterait toujours en quelque sorte « opaque ». Il est même impossible de trouver des expressions figées qui ne dépendent pas de contexte d'énonciation.

Plusieurs auteurs ont avancé l'opacité sémantique comme critère de figement, mais 'sens opaque' ne veut pas dire 'sens non motivé'. Nous nous inscrivons en faux contre la thèse de la non-compositionnalité, dans la mesure où il y a toujours une certaine prédictibilité du sens idiomatique. Dans une expression figée, le motif lexical reste identifiable à partir de sa structure sémantique (genèse interne ou constitutive).

La conception actuelle de la compréhension des expressions idiomatiques est bien loin de celle qui était admise quand on les considérait en bloc comme des syntagmes non compositionnels, totalement figés. Comme beaucoup de travaux récents l'ont souligné, les expressions idiomatiques restent, pour une grande part, motivées linguistiquement (sémantiquement).²

Pour de nombreuses expressions idiomatiques, la relation entre les constituants et la signification reste donc sémantiquement motivée.³ On peut donc déterminer le lien sémantique entre les composants constitutifs si l'on prend en compte à la fois

¹ Notons au passage que la connaissance des expressions idiomatiques (ou ce que d'autres appellent le capital phraséologique) varie d'un locuteur à l'autre. Ce qui nous renvoie à un autre critère de figement : le principe de la « mémorisation », puisqu'il est nécessaire qu'une locution soit mémorisée. Comme l'affirme El Adak (2006), la mémorisation est également un critère nécessaire pour l'identification des formes locutionnelles. Par son signifiant polylexical, la locution, au même titre que l'unité lexicale simple de la langue, est mémorisée par les locuteurs. Grunig (1997 : 225) résume les deux critères de polylexicalité et de mémorisation en ceci : « Une locution serait un syntagme complexe inscrit durablement en mémoire et inversement, tout syntagme complexe ainsi mémoriellement inscrit serait une locution ». [Citée dans El Adak, 2006 : 34]

² « Plusieurs expressions sont analysables (ou décomposables) ; les sens (des unités lexicales composantes) contribuent indépendamment au sens global de l'expression. » (Gibbs, 1994); « Une expression figée garde toujours un degré d'analysabilité. » (Langacker, 1987)

³ Ce constat a aussi été affirmé par El Adak (2006), dans son étude consacrée aux expressions idiomatiques en tarifit, et qui aboutit à cette même conclusion, à savoir que la plupart des expressions idiomatiques sont compositionnelles.

L'idée a déjà été exprimée par Nicolas Ruwet (1983 : 33) : « Le comportement des expressions idiomatiques ne peut se comprendre ni par leur seule forme, ni par leur seul sens, mais par la relation entre leur forme et leur sens- ce qui revient à dire que les expressions idiomatiques sont, à des degrés divers, analysables et que le sens littéral (ou le sens littéral de leur constituants) reste presque toujours pertinent. »

la structure syntaxique et sémantique de l'expression, dans une perspective holiste, sans distinguer les deux niveaux. Les unités linguistiques doivent ainsi être prises dans cet ensemble et non individuellement, l'expression examinée dans sa totalité.

Dans la présente étude, et à travers l'analyse de corpus, nous essaierons de décrire la polysémie du lexème *ⵎⵏⵓⵔ* en contexte de phraséologie linguistique. Nous tâcherons également de présenter les différents schémas syntaxiques et les schèmes de génération sémantique caractérisant ces constructions idiomatiques et mettre en évidence leur organisation interne et leur structuration sémantique.¹

I. Organe de la préhension et du toucher

1. Le lexème *ⵎⵏⵓⵔ* renvoie à des valeurs sémantiquement associées : « Prise, préhension, disposition, possession, sollicitation, etc. »

Véritable prolongement du corps, la 'main' est l'organe doté de la plus grande mobilité et autonomie de mouvement. Le geste de la main peut signifier aussi bien la mise en service et l'utilisation de l'objet que la disposition et la possession matérielle. Ce geste peut signifier la sollicitation et le désir de possession, ou bien, l'accès à l'objet, l'atteinte et l'appropriation de l'objet. Enfin, ce geste peut désigner la connaissance et la réalité objectives qu'offre la prise en main et le toucher par lequel la main s'informe, mais aussi par la manipulation des objets auxquels elle peut avoir accès.

¹ Liste des signes et abréviations utilisés dans le texte :

(exp) : expression métaphorique (lexicalisée)

(id) : expression idiomatique

= : paraphrase du sens idiomatique

Fr. : équivalent français

Lit : traduction littérale

Part. O : particule d'orientation (d/nn)

Pragm. : apport pragmatique

qqch. : quelque chose

qqn : quelqu'un

Var. : variante

vs. : Versus. i.e. à distinguer d'un autre emploi (différent) ou une structure différente.

1.1. Accès, disposition

1.1.1. Accès, atteinte. Portée, disposition :¹

ⵎⵏⵓⵏ ++ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. La main l'atteint.

Etre accessible, facile d'accès. Fr. A portée de mains.

vs. ⵎⵏ ++ ⵎⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ ! (id) Lit. Que la main ne l'atteigne pas !

= Il faut la mettre à l'abri. De ce qu'il faut protéger, mettre à l'abri des sollicitations.

1.1.2. Accès, atteinte. Moyen d'accès :

ⵎⵏ ⵎⵏⵏⵏ ⵎⵏⵏⵏ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. Il n'y a pas la main vers qqch.

a- Etre bien protégé. b- Etre inaccessible.

1.1.3. Mettre hors d'atteinte, protéger :

ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵏ [ⵎⵏⵏ] (id) Lit. Mettre la main sur qqch.²

Garder qqch. soigneusement, la protéger.

Soit ici dans l'énoncé injonctif :

ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵏ ⵎⵏⵏⵏⵏⵏ ! Lit. Mets la main sur les documents !

= Il faut les garder précieusement/ les garder en lieu sûr.

1.1.4. Atteindre, porter atteinte :

ⵎⵏⵓⵏ ++ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. La main peut l'atteindre (l'atteint).

a- Etre facile d'accès, accessible. b- Etre fragile. A protéger, garder à l'abri.

vs. ⵎⵏⵏⵏⵏⵏ ++ ⵎⵏⵏⵏⵏⵏⵏ (id) Lit. Les mains lui portent atteinte.

= C'est fragile! Il faut la mettre à l'abri. De ce qui peut s'abîmer à cause du contact des mains.

¹ Ces valeurs sémantiques s'entrecroisent et s'enchevêtrent au sein d'une même catégorie sémantique. Nous avons voulu distinguer les différentes valeurs par simple souci de clarté et essayé de spécifier certaines nuances sémantiques en séparant les différents emplois idiomatiques présentés au sein d'une même rubrique.

² Pour déterminer les différentes propriétés sémantiques activées par les collocations linguistiques, nous serons amené à prendre en compte, dans la description de la signification lexicale et de la polysémie nominale, les différents emplois des verbes supports et des prépositions introductrices dans ces structures figées qui renvoient directement à des valeurs sémantiques, et qui contribuent à la polysémie nominale et à l'émergence de propriétés extrinsèques (PE) découlant des types de rapports que le sujet entretient avec les « objets » de référence.

Dans ce type de constructions linguistiques, la préposition joue le rôle d'un « opérateur de polysémie » pour son nom régime : « [...] en soulignant que la préposition est un opérateur de polysémie pour son nom régime- revient à mettre l'accent sur le fait que la préposition relie non des mots, mais des représentations.» (Cadiot, 1997 : 24)

1.2. Sollicitation, disposition

1.2.1. Sollicitation, utilisation :

XX%HI ◦◦ XH◦◦◦I (id) Lit. Il y a trop de mains à (utiliser) qqch.

a- Etre très convoité, très sollicité (d'un objet utilitaire). b- S'user à force d'être utilisé/ sollicité.¹

Altération d'un outil (objet) suite à une fréquente ou mauvaise utilisation.

1.2.2. Sollicitation, disposition:

XX%HI XH◦◦◦I X EE◦◦◦ (exp) Lit. Les mains sont nombreuses pour le plateau.²

= Quand la demande dépasse l'offre. L'impossibilité de répondre ou de donner satisfaction à la demande de chacun.

1.2.3. Disposition, offre :

◦◦X ◦ XE◦◦◦I %◦◦ XH◦◦◦I (id) Lit. Prendre avec les mains et les pieds.

= On peut se servir comme on veut, autant qu'on le souhaite.

Se servir à volonté, à rassasiement. Surabondance.

1.2.4. Disposition, offre, mise en vente :

+◦X%◦ ◦◦ Λ ♡ %H%◦ (id) Lit. Ça lui est resté dans la main.³

= Il n'y a personne pour le/la lui acheter/reprendre.

D'un bien resté invendu, faute d'acheteurs ou d'acquéreurs potentiels.

2. Organe du toucher, la 'main' est symbole de la preuve, de la vérification et de l'objectivation

Le toucher est le sens qui participe le plus de la réalité objective. La 'main' prouve la réalité concrète et matérielle. La 'main' symbolise aussi la connaissance et la reconnaissance matérielles. C'est l'organe qui permet d'attester la vérité et d'en faire l'expérience réelle ou la démonstration.

2.1. Prise en main, saisie :

X%◦ ◦H%◦ X [K◦◦] (id) Lit. Mettre la main à qqch⁴.

¹ Nous distinguons deux sens (a) et (b) par simple souci de clarté. En réalité, il n'y a pas lieu de les séparer. Dans l'usage, les deux sens idiomatiques s'enchevêtrent et restent intimement liés dans l'interprétation sémantique.

² i.e. Il y a trop de mains pour la table/ le plateau.

³ Sens spécifique. Le pronom anaphorique renvoie ici à l'« objet mis en vente ».

⁴ Force est de constater que l'interprétation sémantique est étroitement dépendante, pour ce type de structures, du réseau des prépositions introductrices et des valeurs interprétatives attribuables à chaque préposition.

Attraper/ saisir qqch, l'avoir en main.

2.2. Prise en main, utilisation :

ⵎⵏⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵏⵉⵏⵏⵉⵏ ⵎⵏⵏⵉⵏ ⵉⵏⵏⵉⵏ (id) Lit. Il/ça n'a jamais été dans sa main.

Ne pas avoir eu l'occasion d'avoir qqch. en main, de s'en servir.

3. Organe de la prise et de la préhension, la 'main' est symbole de possession et de pouvoir.

Le lexème *afus* ⵎⵏⵏⵉⵏ renvoie à un ensemble de propriétés ou caractéristiques comportementales en tant que valeurs sémantiques symboliquement associées : « Possession, disposition, pouvoir, contrôle, ressort, attribution, compétence, puissance, autorité, maîtrise, etc. ».

3.1. Possession, disposition :

i. Possession :

ⵎⵏⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵏⵉⵏ ⵉⵏⵏⵉⵏ (id) Lit. Il n'a rien (mis) dans la main. = Ne rien posséder.¹

Etre pauvre, être dans le besoin. Manquer de moyens ou de ressources.

ii. Disposition, mise à disposition :

ⵎⵏⵏⵉⵏⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵏⵉⵏ ⵉⵏⵏⵉⵏ (id) Lit. Tout est entre tes mains ! = Tu as tout à (ta) disposition.

Avoir qqch. à sa disposition, à sa portée.

Comme le souligne Cadiot (1997), « Dans le cas des expressions figées, la préposition n'a pas une simple relation de connexion, mais de construction lexico-syntaxique avec les verbes 'support', et généralement les verbes 'opérateurs'. [...] Ce processus se caractérise par une modification du statut de sous-catégorisation actantielle des entrées lexicales. »

¹ Dans plusieurs cas, l'interprétation littérale reste improbable. Des interprétations littérales restent pourtant possibles dans des contextes spécifiques. Les expressions figées sont typiquement représentatives de ce type de conflit entre le sens littéral et son interprétation (sens idiomatique et/ou métaphorique).

L'interprétation sémantique des expressions figées n'est pas liée à nos connaissances du monde, qui nous renseigneraient sur leur validité, mais plutôt à leur homologation ou conventionnalisation. Ce qui veut dire que l'expression est figée par convention : les locuteurs perçoivent les locutions comme des structures figées, des unités mémorisables et mémorisées. Les mots de la collocation linguistique sont ressentis par le locuteur comme formant une unité, en ce sens que les mots de l'expression forment une unité, ou bloc figé, sur les plans syntaxique et sémantique. L'expression figée est donc considérée (ou perçue) par le locuteur comme une unité linguistique (une lexie), et cela recoupe tous les groupes de mots aptes à être ressentis comme une unité fixe ou stable par les locuteurs de la langue. Le locuteur peut ainsi détecter intuitivement entre deux expressions laquelle est une phrase libre et laquelle serait une phrase figée, et peut décider qu'un groupe de mots est plutôt figé ou moins figé. Cette intuition locutionnelle s'exprime sous forme de jugements et permet aux locuteurs de faire ces distinctions au sein du lexique général de la langue.

iii. **Mise à disposition, sous contrôle :**

ⲭⲗⲛ ⲟⲕ ⲧⲧ ⲛ ⲛⲏⲛⲟⲩ (id) Var. ⲏⲏⲛ ⲟⲕ ⲧⲧ ⲛ ⲛⲏⲛⲟⲩ (id) Lit. Je te la mets/laisse dans la main.

= Je te la confie. Confier (qqch/qqn) à qqn.

ⲧⲏⲏⲟ ⲛ ⲛⲏⲛⲟⲩ ⲏⲏⲓ (id) Lit. Elle est entre (dans) vos mains ! = Je vous la confie, prenez-en soin.

Confier qqn/qqch à qqn pour en prendre soin.

iv. **Emprise, contrôle :**

Dans l'énoncé assertif : ⲧⲏⲏⲟ ⲛ ⲛⲏⲛⲟⲩ ⲏⲟⲩ (id) Lit. C'est dans sa main ! = Il en a le contrôle.

Contrôler, maîtriser la situation.¹

3.2. Disposition, pouvoir d'action, contrôle.

i. **Disposition, sous contrôle :**

ⲭⲈⲚ ⲕ ⲛ ⲛⲏⲛⲟⲩ (id) Lit. Il est tombé dans la main. = On l'a (finalement) arrêté.

Mettre la main sur qqn. Fr. Mettre la main au collet à qqn.

ii. **Disposition, pouvoir d'action :**

ⲭⲈⲚ ⲕ ⲛ ⲛⲏⲛⲟⲩ ⲏⲟⲩ (id) Lit. Il est tombé dans sa main.

Avoir l'occasion de disposer de qqch/qqn. Le côté opportuniste de l'occasion.

Fr. Avoir sous la main.

vs. ⲭⲈⲚ ⲕ ⲛ ⲕⲕⲟⲩ ⲛⲏⲛⲟⲩ ⲏⲟⲩ (id) Lit. Il est tombé sous sa main.

Etre à la merci de qqn, subir le pouvoir de qqn.

iii. **Pouvoir d'action, profit :**

ⲟⲩ ⲭⲈⲈⲟⲏ ⲟⲏⲛⲟⲩ (id) Lit. Il n'a pas de main. = Il n'a pas saisi l'occasion.

Ne pas avoir profité d'une bonne conjoncture.²

iv. **Pouvoir d'action, pouvoir, ressort :**

ⲭⲏⲏⲟ ⲛ ⲛⲏⲛⲟⲩ ⲏⲟⲩ ! (id) Lit. Il est dans sa main ! = C'est de sa compétence.

R ressortir, être de la compétence de qqn.

¹ Soit encore dans l'expression métaphorique : ⲭⲗⲟⲩ ⲕⲏⲏⲏⲟⲩ ⲕⲕⲟⲩⲗⲧ ⲛ ⲛⲏⲛⲟⲩ ⲏⲟⲩ (exp) Lit. Il a mis (tout) le monde dans sa main. (a) Avoir l'impression de tout contrôler ; (b) Se croire à l'abri.

² Utilisée souvent sous une forme exclamative: ⲟⲩⲓⲟⲩ ⲟⲩⲗⲗⲟⲩ ⲟⲩ ⲕⲈⲈⲟⲏ ⲟⲏⲛⲟⲩ ! = On n'a pas su en profiter !

Manquer une bonne occasion (et sentiment de remord qui s'en suit).

La symbolique de la 'main' en amazighe. Analyse de la polysémie du lexème ⵎⵔⵓⵏ en contexte phraséologique

vs. ⵔⵓ ⵍⵎⵎⵍ ⵉⵏⵓⵏ ⵏ ⵎⵔⵓⵏ ⵏⵓ (id) Lit. Il n'y a rien dans/en sa main. = Il ne peut rien là-dessus.

Ne pas avoir de pouvoir sur qqch. Ne pas être du ressort de qqn.

3.3. Pouvoir, attribution

i. Pouvoir de décision :

ⵎⵔⵓⵏ ⵏⵓ ⵏⵓ ⵏ ⵍⵎⵎⵍ ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ (id) Lit. C'est dans sa main qu'il y a tout.= C'est lui qui commande.

Etre le patron, avoir les commandes. ± Fr. Avoir la haute main sur qqch.

ii. Le pouvoir de Dieu :

ⵉⵏⵓⵏ ⵏⵓ ⵏ ⵎⵔⵓⵏ ⵏ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏ (id) Lit. Mets-la dans la main de Dieu !

Déléguer son affaire, le sort de son entreprise, au pouvoir de Dieu. Fr. Le bras de Dieu.

iii. La délégation du pouvoir de jugement et/ou de sanction à Dieu :

ⵍⵎⵎⵍ ⵏ ⵎⵔⵓⵏ ⵏ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏ (id) Var. ⵍⵎⵎⵍ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏ (id) Lit. Il est entre les mains de Dieu.

= Son sort dépend de la volonté de Dieu.

vs. Sens spécifique:¹

ⵎⵎⵍ ⵉⵏⵓⵏ ⵏ ⵎⵔⵓⵏ ⵏ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏ! (id) Lit. Nous sommes sous la main de Dieu !

= Notre sort dépend de la volonté de Dieu.

Pragm. Puisse Dieu faire que tout aille pour le mieux!

3.4. Liberté d'action

i. Liberté d'agir, de commander :

ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ (id) Lit. Tout est sous sa main.

= Il a/ on lui a donné le plein pouvoir.

ii. Liberté d'action. Contrainte, autorité, soumission :

ⵍⵎⵎⵍ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ (id) Lit. Il est sous la main.

Ne pas avoir la liberté d'agir, de décider.

vs. ⵍⵎⵎⵍ ⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ (id) Lit. Il est sous sa main.

Etre sous l'autorité de qqn. Dépendre de l'autorité de qqn. ±Fr. Avoir les mains liées.

¹ Formule consacrée par l'usage.

II. Agent de l'action et de l'activité de l'individu

1. Agent de l'action de l'individu, la 'main' symbolise l'activité et le travail, l'adresse et l'habilité au travail, la droiture et le savoir-faire

1.1. Travail manuel ou artisanal : « Travail effectué avec la main », « Objet fait à la main »

Dans les locutions nominales suivantes :

†Ξ○○◦ | ⚡⚡⚡ Lit. Ecriture de la main. = Texte manuscrit, écrit à la main.

†ΞΧΙΞ | ⚡⚡⚡ Lit. Couture de la main. = D'un article cousu à la main. Objet fait main, cousu main.

1.2. Agent du travail et de l'action de l'individu, le lexème ⚡⚡⚡ renvoie à l'activité professionnelle

Dans ces emplois, la 'main' est promue comme emblème du corps économique et social, dans le sens où le terme symbolise l'habilité et la compétence dans l'exercice du métier:

i. Savoir-faire, qualité de l'exercice du métier:

Ξλλ◦ ⚡⚡⚡ ||◦ (id) Lit. Sa main est tendre.= Il/elle est très doux/ douce.

a- Punir sans dureté. Fr. Avoir la main légère. b-Douceur dans la manière de prodiguer les soins.

ii. Don, prédisposition. Pouvoir de guérison :

Ξλλ◦ ⚡⚡⚡ ||◦ (id) Var. Ξ⚡⚡⚡⚡ ⚡⚡⚡ ||◦ (id) Lit. Sa main est bonne. = Il a la main heureuse.

a- D'une personne compétente en médecine traditionnelle.

b- D'un taleb (guérisseur) pour l'efficacité de ses talismans.

iii. Don. Succès, réussite :

†⚡⚡◦ ||◦◦◦◦◦◦ ◦/† ⚡⚡⚡ ||◦ (id) Lit. Il y a la 'baraka' dans sa main.

a- Avoir un don de guérisseur. b- Réussir ce que l'on entreprend. ±Fr. Avoir la main heureuse.

2. Main droite, main gauche

2.1. La polarité symbolique : gauche- droite

Dans l'usage des noms de parties du corps pour désigner les éléments de structuration de l'espace objectif, la latéralité (du corps humain) sert de support de repérage spatial. Les distinctions spatiales sont établies en fonction du corps qui

constitue le schéma de référence par rapport auquel le monde peut s'ordonner. L'espace est ainsi ordonné à partir de l'homme, orienté dans le sens de la pesanteur, qui connaît la latéralité par l'usage des mains et l'horizontalité (devant) par la perception visuelle (Cf. Rousseau (1993)).

Dans l'usage, les deux termes ⵎⵏⵓⵏⵉ et ⵎⵏⵓⵏⵉⵔ désignent respectivement la droite (côté droit) et la gauche (côté gauche). Les syntagmes ⵎⵏⵓⵏⵉⵔ ⵎⵏⵓⵏⵉ et ⵎⵏⵓⵏⵉⵔ ⵎⵏⵓⵏⵉⵔ ne sont utilisés que dans un contexte précis, où l'on doit spécifier laquelle des deux mains il s'agit. Selon la distinction droite/ gauche, les mains sont chargées d'une polarité positive à droite et négative à gauche. Par conséquent, la main ⵎⵏⵓⵏⵉ désigne (implicitement) la main droite. La main gauche étant réservée à des activités connotées négativement.

Dans cette bivalence droite-gauche, on peut inclure les dénominations ⵍⵎⵏⵓⵏⵉⵔ « Sud » vs. ⵍⵎⵏⵓⵏⵉⵔ « Nord » qui entrent dans cette échelle de valorisation droite-gauche. Dans la représentation collective de l'espace-temps, la polarité gauche-droite est ainsi promue qualitativement (symboliquement) pour désigner la « polarité cardinale » en tant que la « gauche » et la « droite » structurent les deux points cardinaux : le Nord et le Sud.

La culture amazighe a ainsi instauré la primauté du côté droit, de valeur positive, sur le côté gauche, de valeur négative, le gauche étant réservé aux activités dévalorisées. Par cette latéralité exprimée- offerte par le corps anatomique, une distinction symbolique est établie entre le côté droit « bénéfique » et le côté gauche « maléfique », opérant ainsi un choix préférentiel du côté droit, investissant la main droite d'une charge symbolique positive, qui se traduit notamment par une codification des techniques du corps, selon cette opposition/distinction régissant les activités de la main, que ce soit pour les actes mondains et les activités les plus ordinaires de la vie quotidienne que les activités et les pratiques plus spécifiques ou rituelles.

Ainsi, une prééminence, éthique et morale, est accordée à la main droite, la consacrant comme 'bénéfique' et 'salutaire' : la main droite étant liée au pur, au licite, et, donc, à toute activité positive, utile et profitable (manger, boire, préparation culinaire), gestualité codifiée et ritualisée (salutation (poignée de main), immolation, etc.) ; alors que la main gauche est associée à l'impur, voire à l'illicite (sorcellerie) et à toutes les activités dévalorisées (réservée à l'hygiène des parties intimes).

2.2. Main gauche, gaucherie

Le lexème ⵎⵏⵓⵏ renvoie à un ensemble de propriétés ou de caractéristiques comportementales : « Droiture, adresse. Compétence, habilité dans le travail. » :

i. « *Mains gauches* »

Maladresse, gaucherie :

ⵍⵎⵏⵓⵏⵉⵔ ⵍⵎⵏⵓⵏⵉⵔ (id) Lit. Les mains lui sont gauches.

a- Etre maladroit. b- Etre un incapable, un bon à rien.

Var.

ξΧο οξικοε = Il est gauche.

Fr. Avoir des mains de beurre. Ne savoir rien faire de ses dix doigts.

Var.

οο ξικυ υ ξικοοι ιιο (id) Lit. Il ne maîtrise pas ses mains. = Il est maladroit.

Maladresse, risque de faire tomber qqch. Fr. Avoir des mains de beurre.¹

ii. « *Paroles gauches* »

Mauvais propos, langage grossier² :

ξιοξικι ιιο ξοι ξικοοει (id) Lit. Ses paroles sont gauches. Etre grossier, tenir de mauvais propos.

Var. ξξικυε ιοιιοι ιιο (id) Lit. Sa parole est gauche

Tenir de mauvais propos, parler dans un langage grossier.³

3. Agent du travail et de l'activité de l'individu, la 'main' est sémantiquement associée aux notions de « gain », de « profit » et de « bénéfice »

La 'main' évoque les idées de « richesse » et de « prospérité » en tant qu'emblème du corps économique.

3.1. Action heureuse, gain, profit :

ξξ+ οικοο ιιο (id) Lit. Il a tapé sa main. = Il en a bien profité.

Profiter d'une affaire, en tirer grand avantage.

vs. ξξ+ ξξο οικοο ιιο (id) Lit. Il y a tapé sa main.

Var. ξοοοι ξξο οικοο ιιο (id) Lit. Il y a embrassé sa main.

a- Saisir pleinement une occasion, profiter d'une opportunité.

Sortir gagnant d'une affaire, l'avoir bien conclue.

¹ Ou encore sous la forme verbale ξξικυε « être gauche, être maladroit, être mauvais » : ξξικυε οικοο ολ ! = Cet enfant est (très) gauche !

² Le lexème οικοο fonctionne comme un qualificatif de valeur négative synonyme de « mauvais », et peut, dans ce contexte, commuter avec le morphème adjectif ξοο « mauvais ».

³ A quelqu'un qui lui tient des paroles désobligeantes, un enfant peut répondre: ξυ κ ο οικοοε, ξξικυε ιοιιοι ιικ !

Lit. Je t'ai frappé de la main gauche, tes paroles sont méchantes (gauches) ! [Destaing (1920)]

3.2. Commodité du profit, facilité du gain :

ⵍⵔⵓ || ⵎⵓⵏ ⵓ ⵏⵓⵏⵓⵎⵓⵏ (exp) Lit. Il a mis (part.O) la main dans la crémère (baratte).

(a) Etre dans une situation avantageuse. (b) Profiter de la situation.

4. Rétenion, suspension/abstention du projet d'action

Le lexème ⵎⵓⵏ renvoie à la fois à (i) l'agent de l'action et de l'activité de l'individu, à (ii) l'agent de l'exécution de l'action, et à (iii) la volonté et la liberté d'action.¹

4.1. Suspension de l'action, abstention du projet d'action

i. Prohibition, suspension de l'action :

ⵎⵓⵏ ⵎⵓⵏⵓ/ⵏⵏⵓ ⵎⵓⵏⵓ! (id) Lit. Lève la main! = Il ne faut pas toucher !

Interdiction, prohibition de toucher (à qqch.).

vs. ⵎⵓⵏ ⵎⵓⵏⵓ ⵏⵏ! (id) Lit. Lève ta main! = Ça suffit! Arrête !

Demander à qqn d'arrêter ce qu'il était en train de faire.

ii. Rétenion, abstention du projet d'action :

ⵏⵏⵓⵎⵓ ⵎⵓⵏⵓ (id) Lit. Il retient la main. a- Il reste tranquille; b- Il est très économe.

vs. ⵓⵓ ⵍⵏⵓⵎⵓ ⵎⵓⵏⵓ (id) Lit. Ça prend la main. = Ça prend beaucoup de temps.²

Un travail qui requiert une certaine patience et une continuité dans l'effort. Fr. De longue main.

4.2. Difficulté, peine, souffrance

i. Peiner à la tâche :

ⵍⵏⵏⵓ ⵍⵏⵓⵓ ⵎⵓⵏⵓ (id) Lit. Il y a passé (par) la main. = La chose n'était pas facile à réaliser.

(a) L'affaire ayant nécessité de grands efforts, (b) Le fait d'avoir rencontré des difficultés lors de sa réalisation. Travail difficile, multiplication des efforts. ±Fr. A bras tendu.

ii. Difficulté, peine :

ⵍⵏⵏⵓ ⵎⵓⵏⵓ (id) Lit. Il est passé par la main.

Passer par des moments difficiles, passer par une rude épreuve.

¹ Soit ici les collocations avec les verbes introducteurs ⵓⵏⵏⵓ « tenir, retenir », ⵎⵓⵏ « lever » et ⵏⵏ « passer (par) ».

² Agent du travail et de l'action de l'individu, le lexème ⵎⵓⵏ renvoie ici au « temps de réalisation ou d'exécution du travail ».

iii. Faire souffrir, entraîner dans une situation difficile :

ⲉⲟⲙⲗⲟ + ⲙⲏⲛⲟ (id) Lit. Il l'a fait passer par la main. = Il l'a tourmenté/ l'a fait souffrir.

Faire passer qqn par de rudes épreuves, l'entraîner dans des situations difficiles, le faire souffrir.

Var. Soit dans l'énoncé métaphorique :

[+ⲗⲟ ⲙⲟ ⲛⲏⲗ] +ⲉⲟⲙⲗⲟ ⲡ ⲛⲏⲛⲟ (exp) Lit. [C'est pour lui telle] la braise dans la main.

Situation difficile. Problème à régler sans délais.

III. Agent de l'action et de l'exécution de l'action de l'individu

Au plan symbolique, la 'main' est solidaire de l'esprit, elle en est l'instrument. Agents de l'action de l'individu, la pensée et le désir trouvent leur matérialisation à travers l'activité exécutée par la main.

1. Exécution, participation effective

1.1. Intention, volonté d'agir. Projet d'exécution :

ⲉⲗⲟ || ⲟⲟⲟ ⲙⲏⲛⲟ (id) Lit. Il met (part.O) sa main vers qqn/ qqch.

= Il a l'intention de le faire, de s'en occuper, de s'y attaquer/atteler.

1.2. Affrontement, contact physique :

ⲉⲗⲟ || [ⲙⲗⲗ/ⲟⲛⲏ] ⲗⲉⲟ ⲙⲏⲛⲟ ! (id) Lit. Il a [même] mis (part.O) en lui la main !

Donner un coup à qqn. Passer à l'acte, ne pas s'arrêter aux paroles.

Var. ⲏⲗⲗ ⲗⲉⲟ ⲉⲗⲟⲟⲟ (id) Lit. Ils y sont arrivés aux mains.

= Ils ont fini par se battre/ se donner des coups. Fr. En venir aux mains.

1.3. Participation effective. Mise en exécution :

ⲉⲗⲟ || ⲗⲉⲟ ⲙⲏⲛⲟ (id) Lit. Il y a mis (part.O) la main.

Participer à une entreprise, la mettre en exécution. ± Fr. Mettre la main à la pâte.

1.4. Engagement personnel. Payer les frais d'une entreprise :

Dans la structure elliptique: ⲟⲙ || ⲟⲙ || ⲗⲉⲟ +ⲗⲟ ! (id) Lit. Attention, tu vas y mettre (part.O) !

Se voir obligé de payer de sa poche pour réparer les dégâts qu'on a causés soi-même.

Fr. Payer les pots cassés.

2. Retrait, abandon, désintéressement. Rejet, renoncement

« Retirer sa main de qqch. »

ⵏⵓⵏⵉ ⵏⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. Il a retiré sa main de (qqch.)

Var. ⵏⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. Il a retiré sa main de (qqch.) = Il s'en est retiré.

Se retirer d'une affaire, l'abandonner. Renoncer volontairement.

« Débarrasser sa main de qqch. »

ⵏⵓⵏⵉⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵓⵏ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. Il a débarrassé ses mains de qqch.

Se retirer d'une affaire, l'abandonner. Fr. Se laver les mains de qqch.

« Lever sa main de qqch. »

ⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. Il a levé sa main de qqch.

Abandonner, se retirer volontairement d'une affaire.

« Lever la/les main(s) dessus de/sur (qqn/ qqch.) »

ⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. Il a levé la main sur lui/elle.

a- Abandonner, délaissier une affaire. b- Lever la main sur qqn.

« Laver sa main de qqch. »

ⵏⵓⵏⵉⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. Il a lavé sa main de qqch.

Se retirer d'une affaire. Ne plus vouloir en parler, en finir une fois pour toutes.

« Laver sa main sur qqn »

ⵏⵓⵏⵉⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ (id) Lit. Il a lavé sa main sur qqn.

Ne plus avoir affaire à la personne.

IV. Siège de qualités morales, la 'main' symbolise la conduite et le comportement de l'individu

1. Prolongement de l'esprit et agent de l'action de l'individu, la 'main' est symbole de l'action effective et de la responsabilité dans l'action

1.1. Responsabilité dans l'action, action volontaire¹

Agent de l'action et de l'exécution de l'action de l'individu, la 'main' est sémantiquement associée aux idées d'« implication », « inculpation » et de « compromission » dans la mesure où le nom-objet évoque l'exposition au danger

¹ Soit ici les collocations avec le verbe ⵔⵔⵓ « faire ».

et la responsabilité dans l'acte malencontreux de son sujet.

i. Participation effective. Action volontaire :

ⲉⲟⲕⲟ ++ ⲟ ⲛⲏⲟⲟ ⲓⲟ (id) Lit. Il l'a fait par sa (propre) main.¹

a- Réaliser qqch. personnellement. Participation effective.

b- Faire qqch. de sa propre initiative. Acte commis sans l'influence d'une personne étrangère.

ii. Action malheureuse, responsabilité dans l'action. Compromission, inculpation :

ⲉⲃⲧ + ⲛⲏⲟⲟ ⲓⲟ (id) Lit. Sa main l'a frappé. = Il est la cause de son malheur.

Se compromettre. Etre la cause (à l'origine) de ses problèmes, de son malheur.

Var. ⲉⲟⲕⲟ ⲟⲟ ++ ⲛⲏⲟⲟ ⲓⲟ (id) Lit. Sa main la lui a faite. = Il est la cause de son malheur.

Etre victime de sa mauvaise conduite.

vs. ⲉⲟⲕⲟ ⲟⲟ ++ ⲛⲏⲟⲟⲧ (id) Lit. Sa main droite la lui a faite.²

Etre victime de sa gourmandise. ± Fr. Creuser sa tombe avec ses dents.

1.2. Responsabilité dans l'action, précipitation, compromission³

La notion de « démangeaison » exprimée par le prédicat introducteur ⲒⲒ renvoie à l'envie d'agir et au manque de contrôle, le sujet présenté comme victime de la pression exercée par l'organe de l'action, qui le pousse à agir :

ⲒⲒⲟⲓ + ⲛⲏⲟⲟⲓ ⲓⲟ (id)/ ⲟⲟ + Ⲓⲧⲧⲟⲓ ⲛⲏⲟⲟⲓ ⲓⲟ (id) Lit. Ses mains lui démangent.

a- Etre prompt à frapper. Fr. Avoir la main leste. b- S'empresser, s'attirer des ennuis.

vs. ⲉⲒⲒⲟ + ⲛⲏⲟⲟ ⲓⲟ (id) Lit. Sa main le démange.

S'attirer des ennuis, faire des bêtises.

vs. ⲒⲒⲟⲓ ⲛⲏⲏ ⲛⲏⲟⲟⲓ ⲛⲏⲓ! (id) Lit. Mes mains m'ont démangé ! = C'est moi qui l'ai cherché !

¹ Il existe un bon nombre d'expressions idiomatiques qui laissent paraître une certaine probabilité d'interprétation littérale, fortement ou faiblement envisageable. La transposition, ou le degré d'engagement des couches (ou strates) littérales, produit des effets de sens différents. Nous avons ainsi, d'un côté, un premier sens qui reste profondément associé à cette première couche de sens et, de l'autre, un deuxième sens idiomatique, où le nom de partie du corps exprime directement des valeurs sémantiques attribuées (idiomatiques) : on oublie les éléments sur lesquels on s'est appuyé pour créer du sens.

² C'est sa (main) droite qui a causé sa perte.

³ Soit ici les collocations avec le verbe ⲒⲒ « démanger »

La symbolique de la 'main' en amazighe. Analyse de la polysémie du lexème ⵎⵓⵏ en contexte phraséologique

Regretter d'avoir fait qqch, regretter l'erreur que l'on a commise. ±Fr. Se mordre les doigts.

2. Agent de l'action de l'individu, la 'main' est symbole de pouvoir et de pouvoir d'action

2.1. Possibilité d'action. Facilité du geste :

« *Main légère* »

ⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ (id) Lit. Sa main est légère/ rapide¹

a- Avoir une certaine agilité (rapidité) dans le travail. Fr. Avoir la main.

b- Etre prompt à donner des coups. Fr. Avoir la main leste.

c- Commettre des vols domestiques.

« *Mains longues/ bras long* »

i. Acte délictueux ou délinquant:

ⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ (id) Lit. Il (part.O) met la main. = Il n'est pas (digne) de confiance.

Etre voleur, être capable de s'attaquer aux biens d'autrui.

ii. Acte de vol, appropriation des objets d'autrui :

ⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ (id) Lit. Ses mains/ bras sont longs. Commettre des vols, usurpation de droits.

iii. Pouvoir, influence :

ⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ (id) Lit. Son bras est long.

(a) Avoir du pouvoir, être influent. (b) Etre craint, redoutable.²

2.2. Pouvoir d'action, liberté d'action³

« *Etre à portée de main* »

Prise, emprise, contrôle :

ⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ (id) Lit. Ça lui est entré(e) (en) la main.

a- Il a réussi à l'avoir. Avoir qqch. à (sa) disposition. b- Il contrôle/ maîtrise la

¹ Les collocations renvoient à des caractéristiques stabilisées promues au statut de propriétés essentielles.

² L'expression a donné naissance à la locution nominale (syntagme binominal figé) suivante, pour laquelle la langue n'a retenu que le sens (b), la cantonnant exclusivement dans la notion d' « abus », ou d' « usurpation de droits »:

ⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ / ⵎⵓⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏ (Lit. La longueur du bras) = Le plein pouvoir. L'abus de pouvoir.

³ Soit ici les collocations avec les verbes de mouvement ⵎⵓⵏ / ⵎⵓⵏ.

situation.¹

vs. $\Sigma\kappa\zeta\zeta \circ\mathfrak{H}\mathfrak{S}\mathfrak{O} \parallel \mathfrak{O}$ (id) Lit. Il est entré dans sa main.

a- Il est sous son emprise, sous son contrôle. b- Il est à sa merci.

vs. $\Sigma\kappa\zeta\zeta \mathfrak{O} \mathfrak{H}\mathfrak{S}\mathfrak{O} \parallel \mathfrak{O}$ (id) Lit. Il est entré à sa main. = Il est sous son emprise.

Liberté de disposer de qqn, une fois l'avoir mis sous contrôle. Fr. Tomber entre les mains de qqn.

« *Etre hors de portée* »

Pouvoir, attribution, contrôle :

$\dagger\mathfrak{H}\mathfrak{H}\mathfrak{O}\mathfrak{Y} \circ\mathfrak{H}\mathfrak{S}\mathfrak{O}$ (id) Lit. C'est hors de la main. Ne plus avoir de contrôle (sur qqch.).

vs. $\Sigma\mathfrak{H}\mathfrak{H}\mathfrak{Y} \circ\mathfrak{H}\mathfrak{S}\mathfrak{O} \Sigma\mathfrak{S}!$ (id) Lit. Ça sort de ma main. = Cela dépasse mes attributions !

Attribution, pouvoir d'action.

vs. $\dagger\mathfrak{H}\mathfrak{H}\mathfrak{Y} \circ\mathfrak{O} \circ\mathfrak{H}\mathfrak{S}\mathfrak{O}$ (id) Lit. Ça lui est sorti de la main. = Il ne peut rien y faire.

Ne plus avoir le contrôle sur qqch.

V. Organe du don et de l'échange

1. La 'main' symbolise l'échange et le contact social qui fondent la relation humaine, elle est symbole de la sociabilité et de l'échange social

1.1. La poignée de main, figure de sociabilité et signe de fraternité

i. Poignée de main :

$\Sigma\mathfrak{H}\mathfrak{K}\mathfrak{O} \circ\mathfrak{O} \circ\mathfrak{H}\mathfrak{S}\mathfrak{O}$ (id) Lit. Il lui a donné la main.

Saluer qqn, serrer la main à qqn.

ii. Félicité de la rencontre :

¹ Dans l'interprétation sémantique, on a deux cas de figure qui concernent ou caractérisent plusieurs expressions figées (métaphoriques et/ou idiomatiques). Il y a des cas où l'on est plus sensible au sens propre (i.e. l'expérience physique), où l'on aura un sens qui s'attarde (plus) sur l'image matérielle (scénarique). Dans d'autres cas, on n'a qu'un seul sens, c'est le sens idiomatique.

Dans ces expressions nous avons une structure de figement sémantique total. Le figement y est conçu comme un ordre qui organise le cadre de la représentation. Dans ce cas, l'interprétation ne peut pas passer par le sens physique, dans le sens où l'on va directement vers des valeurs symboliques (idiomatiques) du lexème *afus*. C'est le nom 'main' dans ce contexte précis qui fait sens : on est ici face à des valeurs symboliques où l'on ne peut pas parler de transfert métaphorique ou d'un passage d'un sens littéral à un sens figuré.

La symbolique de la ‘main’ en amazighe. Analyse de la polysémie du lexème ⵎⵏⵓⵙ en contexte phraséologique

ⵏⵏⵓⵙⵓⵏ/ⵏⵏⵓⵙⵓⵏ ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ (id) Lit. Les mains se sont rencontrées.

La rencontre de deux individus qui se matérialise par une chaleureuse poignée de main.

iii. **Consentement, témoignage de sincérité :**

ⵓⵓ ⵏ ⵎⵏⵓⵙ ⵓⵓ ⵑⵍⵏ (id) Lit. Donne la main jusqu’ici ! = Je te donne ma parole d’honneur !

Serrer la main de l’interlocuteur pour lui témoigner la sincérité de son propos.

Variante elliptique : ⵙⵓ ⵑⵍⵏ ! (id) Lit. Tape ici ! = Tape cinq !

(a) Je te donne ma parole !¹ (b) Marché conclu !²

1.2. La main donnée en mariage

Demande en mariage :

ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ ⵓⵓ ⵎⵏⵓⵙ ⵏ ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ (id) Lit. Il lui a demandé la main de sa fille.

Var. ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ ⵓⵓ ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ (id) Lit. Il lui a demandé sa fille (en mariage).

Demander la main d’une fille auprès de ses parents, la demander en mariage.

1.3. Symbole de la sociabilité et de l’échange social, la ‘main’ sert aussi à l’appel et à l’invocation

i. **Sollicitation, invocation:**³

ⵙⵓⵎⵓⵙ ⵓⵓ ⵎⵏⵓⵙ (id) Lit. Il lui a soulevé la main. = Il lui a fait signe de la main.

Faire signe à qqn, le saluer. Interpeller qqn.

vs. ⵓⵓ ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ (id) Lit. Il lève les mains. = Il s’énervé.

S’énervé, s’emporter, montrer son mécontentement.

ii. **Sollicitation de l’autre :**

ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ ⵏ ⵓⵓ ⵎⵏⵓⵙ (id) Lit. Je mets (part.O) vers toi la main.

= Je viens te demander telle ou telle chose. Supplier qqn, demander son aide à qqn.

iii. **Prière, invocation de Dieu :**

Les bras levés en direction du ciel figurent la prière, l’état d’attente et d’espoir d’un sujet réceptif, invoquant le Pouvoir et la Providence de Dieu :

ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ ⵏ ⵙⵓⵎⵓⵙ ⵏ ⵙⵓⵎⵓⵙ ⵏ ⵙⵓⵎⵓⵙ (id) / ⵍⵎⵓⵙⵓⵏ ⵏ ⵙⵓⵎⵓⵙ ⵏ ⵙⵓⵎⵓⵙ (id)¹

¹ Frapper dans la main de l’interlocuteur pour lui témoigner la sincérité ou la vérité de son propos.

² Frapper dans la main de quelqu’un est un signe de consentement.

³ Soit ici les collocations avec le verbe de mouvement ⵎⵏⵓⵙ.

Lit. Mettez (part.O) vos mains vers Dieu. = Levez vos mains vers Dieu.²

Priez Dieu. Fr. Les mains/ bras levés vers le Ciel.

2. Organe du don et de l'échange réciproque

Dans la tradition amazighe, la 'main' concentre autour d'elle d'innombrables motifs populaires aux fortes charges symboliques. La 'main' appelle la relation et l'échange interhumains : ouverte, la main est active et créatrice ; fermée, elle est passive (rétention). La 'main' est aussi l'organe du don et de l'échange réciproque: c'est la main qui donne et qui reçoit.

2.1. Don, offre, don de soi

Le lexème ⵎⵏⵏ renvoie à des propriétés extrinsèques en tant que valeurs sémantiques symboliquement associées.

i. Don, échange, transmission :

ⵎⵏⵏ ⵏ ⵎⵏⵏ (id) Lit. Main à main = D'une main à l'autre.

Donner qqch. à qqn en mains propres. Fr. En mains propres.

ii. Don, offre. Offrir, faire un cadeau à qqn :

(a) Emploi interrogatif : ⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ? Lit. Que vas-tu lui mettre dans sa main ?

= Que vas-tu lui offrir?

(b) Emploi injonctif : ⵏⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏ (id) Lit. Tiens quoi mettre dans la [ta] main !

Donner qqch. à qqn à offrir aux gens à qui il rendra visite (pour ne pas arriver les mains vides).

(c) Emploi assertif : ⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ (id) Lit. Il n'a rien mis (part.O) dans sa main.

Arriver (chez qqn) les mains vides.

iii. Sacrifice, don de soi :

ⵎⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ! (exp)

Lit. C'est pour des gens comme toi que l'on peut casser sa main !

= Tu mérites que l'on fasse des sacrifices pour toi !

Fr. Se saigner aux quatre veines (pour qqn). S'enlever les morceaux de la bouche pour qqn.

¹ Les termes ⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ/ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ signifient ici les mains jointes ouvertes en signe d'imploration.

² La phrase est généralement énoncée pour formuler une prière.

2.2. Générosité, avarice

Le lexème ⵎⵏⵓⵏ renvoie à des propriétés morales et/ou comportementales en tant que valeurs sémantiques symboliquement associées.

La ‘main’ est sémantiquement associée à des qualités morales comme la générosité et l’avarice : c’est la main qui donne ou qui refuse. Dure, la ‘main’ est symbole d’économie et d’avarice; percée, elle est symbole de dilapidation, de prodigalité.

i. Générosité, facilité du geste du don:

ⵉⵏⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵓⵏ (id) Lit. Sa main est généreuse.

Une personne généreuse et charitable. Fr. Avoir le cœur sur la main.¹

ii. Avarice, cupidité. Absence du don :

ⵉⵏⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵓⵏ (id) Lit. Sa main est dure.²

Une personne avare et cupide. Fr. Avoir la main serrée.

iii. Excès de générosité. Prodigalité, dilapidation :

ⵉⵏⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵓⵏ (id) Var. ⵉⵏⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ ⵎⵓⵏ (id) Lit. Sa main est percée. = Il est prodigue.

Une personne gaspilleuse, très dépensière. Fr. Etre un panier percé.

3. Organe de l’entraide et de la solidarité

La ‘main’ est l’organe de l’entraide et de la solidarité : apporter son aide et son soutien à l’autre.

Le geste de la ‘main’ est chargé de valeurs symboliques, il peut signifier saisie et rejet, comme offre et refus. Il peut s’agir d’une aide ou d’une offre d’aide, d’un simple coup de main ou d’un véritable support, d’une assistance ou d’un secours accordé, etc.

Siège de qualités morales, le lexème ⵎⵏⵓⵏ renvoie ici à un ensemble de propriétés ou de valeurs sémantiques symboliquement associées : « aide, assistance, soutien, entraide, solidarité, union et entente mutuelle ».

3.1. Union, solidarité, entraide :

ⵎⵏⵓⵏ ⵏⵏⵓⵏ (id) Lit. La main dans la main. Etre unis, s’entraider.

Agir en union, en entente et en accord avec l’autre.

¹ Variante lexicale (forme attributive) : ⵉⵏⵏⵓⵏ ⵎⵏⵓⵏ = Il est généreux. Une personne généreuse et charitable.

² Appliquée à la main, la notion de « dureté » renvoie à l’immobilité et à l’inertie de l’organe du don et, donc, à l’absence de la qualité morale sémantiquement associée.

On dit aussi ⵉⵏⵏⵓⵏ (Lit. Il est dur) en parlant d’une personne pour dire qu’« il est avare ».

3.2. Coup de main, aide, assistance¹ :

ⵧ ⵧⵧⵧ ⵏ ⵎⵏⵏⵓⵏ! (id) Lit. Mets-moi (vers ici) la main ! = Donne-moi un coup de main !

Var. ⵧⵏⵏ ⵏ ⵧⵏⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ! (id) Lit. Mettez (vers ici) vos mains ! = Veuillez m’aider !

Demander son aide/ assistance à qqn. Fr. Donner un coup de main. Prêter main forte.

vs. ⵧ ⵏ ⵎⵏⵏⵓⵏ ⵏⵏⵏ ! (id) Lit. Mets (vers ici) ta main!

(a) Viens nous aider ! Demander un coup de main à qqn.

(b) Viens manger ! Pour inviter qqn à partager le repas.

3.3. Aide, assistance et soutien accordés :

ⵧⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵓⵏ (id) Lit. Il est une seule main. = Il n’a personne pour l’aider.

Etre tout seul pour travailler, n’avoir personne pour aider.

vs. ⵎⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵓⵏ (id) Lit. La main/ bras lui manque. Manquer d’aide, d’assistance, de soutien.

vs. ⵧⵏⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵓⵏ (id) / ⵧⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵓⵏ (id) Lit. Il lui tient la main.

a- Tenir la main à qqn. b- Assister qqn, le soutenir.

Var. ⵧⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵓⵏ (id) Lit. Il le (lui) tient par la main.

Assister qqn, lui apporter son aide, l’accompagner dans son projet. Fr. Se donner la main.

vs. ⵧⵏⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵓⵏ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏ (id) Lit. Il lui tient la main vers le haut. = Il lui a apporté son soutien. Soutenir le projet de qqn, l’aider à son accomplissement.²

Conclusion

Dans cette étude, nous avons essayé de cerner la symbolique de la ‘main’ en tachelhit à travers l’analyse de la polysémie du lexème *afus* ⵏⵏⵏⵓⵏ dans un contexte de phraséologie linguistique. Dans ce travail de description sémantique, nous avons essayé de déterminer les propriétés sémantiques et les significations dominantes de ce lexème en contexte idiomatique, et ainsi décrire les représentations symboliques et les valeurs sémantiques associées à ce nom de partie du corps en amazighe.

A travers l’étude de la polysémie du lexème *afus* ⵏⵏⵏⵓⵏ, nous pouvons constater que la signification du mot ⵏⵏⵏⵓⵏ est la somme des actions et/ou expériences que les

¹ Soit ici les collocations avec le prédicat verbal [ⵧ « mettre » + ⵏ (sphère du locuteur)].

² Soit encore dans l’énoncé injonctif : ⵏⵏⵏⵏⵏ ⵏⵏⵏⵓⵏ ⵏⵏⵏ ! (id) Lit. Levez sa main !

= Il faut le soutenir, soutenir son projet ! Supporter qqn, être de son côté, se rallier à sa cause.

locuteurs lui associent. Nous pouvons ainsi dire que le nom 'afus' signifie les actions et les expériences qu'on lui associe, même s'il désigne une partie du corps, l'organe anatomique.

L'exemple du lexème ⴰⵎⵏ montre que dans la pratique langagière, les mots fonctionnent d'abord comme des indications, comme des index et des mises en relation, et que les noms ne sont pas utilisés pour servir comme des descriptions d'objets, mais comme des modes d'accès ou d'appréhension au monde pratique et de l'expérience. Plusieurs emplois montrent en effet que le nom de partie du corps 'afus' a pour signification un motif fonctionnel et/ou praxéologique intégré à un type expérientiel dans le cadre d'une activité spécifique du sujet et que sa signification est plutôt ancrée dans des rapports pratiques.

D'un côté nous pouvons constater que ce nom de partie du corps a souvent une fonction prédicative. Dans plusieurs emplois, le sens du nom 'afus' est (directement) formulé en termes de prédicats renvoyant à des attentes et à des rapports diversifiés, dans le sens où le nom de partie du corps synthétise l'expérience subjective et les connaissances pratiques que les interlocuteurs associent à ses référents. D'un autre côté, nous avons des emplois idiomatiques où le nom de partie du corps renvoie (directement) à des normes qualitatives pour l'évaluation d'un ensemble d'entités, où le nom 'afus' signifie souvent des normes qualitatives, des propriétés attribuées ou des jugements de valeur.

Dans beaucoup d'expressions, nous constatons aussi l'immédiate qualification fonctionnelle et qualitative du nom de partie corps. Le nom de partie du corps exprime directement des valeurs sémantiques attribuées (idiomatiques). Dans ces emplois idiomatiques, le lexème ⴰⵎⵏ renvoie à un ensemble de propriétés morales et/ou caractéristiques comportementales en tant que valeurs sémantiques symboliquement associées.

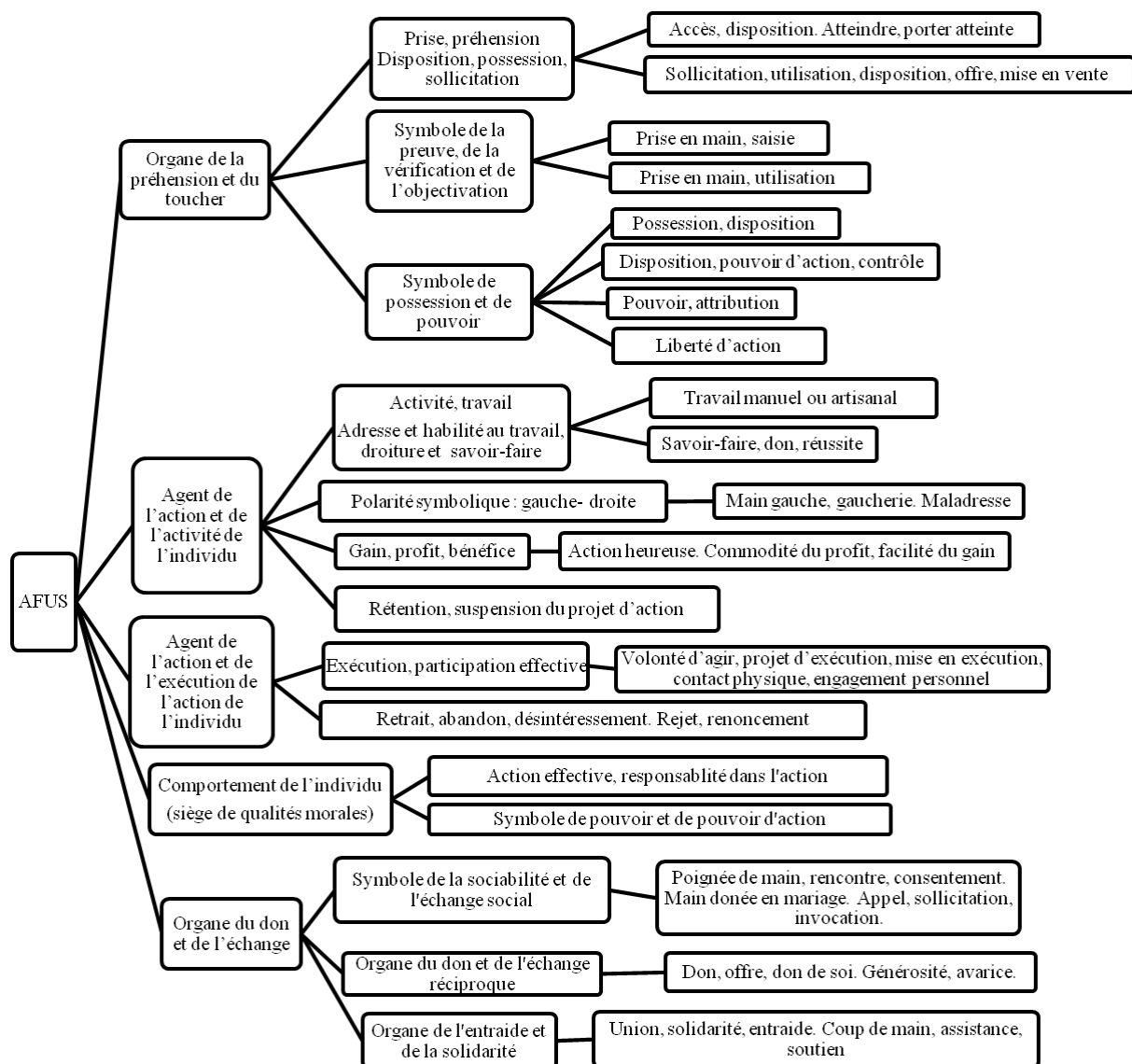
Nous constatons que la 'main' est investie d'une charge symbolique qui fait que le nom 'afus' est promu qualitativement comme siège symbolique de qualités morales. La 'main' peut être *soutien, aide, don, échange, maîtrise, contrôle, pouvoir*, etc. Dans ces emplois idiomatiques, le nom de partie du corps n'est plus seulement un élément combinatoire, support de prédication et d'imagination, mais un emblème de caractéristiques qualitatives, en tant que siège (symbolique) de qualités morales.

Notons enfin que les représentations de la 'main' et la symbolique qui lui est réservée dans la culture amazighe sont d'une grande étendue. A ce propos, nous ferons remarquer que le nom 'afus' est de ce point de vue l'un des noms de parties du corps les plus productifs, puisqu'autour de cette partie du corps se concentrent un nombre considérable de symboles et un réseau de valeurs sémantiques (symboliquement) attribuées.

La 'main' est symbole de l'action et de la responsabilité dans l'action : elle symbolise la conduite et le comportement de l'individu. C'est aussi l'organe du don et de l'échange réciproque. La 'main' est également symbole de la sociabilité et de l'échange : elle symbolise l'échange et le contact social qui fondent la relation humaine. En tant que symbole de la preuve, de la vérification et de l'objectivation, la 'main' symbolise la connaissance et la reconnaissance matérielles, mais aussi la possession, le gain et le profit, le contrôle et le pouvoir, etc.

Nous proposons, en guise de conclusion, un schéma retraçant la polysémie du lexème ⴰⵎⵓⵔ en contexte phraséologique, qui nous permettra de récapituler de manière assez concise l'ensemble des valeurs sémantiques et/ou symboliques associées à ce nom en amazighe.

La symbolique de la 'main' en amazighe. Analyse de la polysémie du lexème ⵎⵓⵏ en contexte phraséologique



Polysémie du lexème ⵎⵓⵏ en contexte phraséologique : charge symbolique et valeurs sémantiques associées

Références bibliographiques

- Amard, P. (Stroomer (éd.)) (1997), *Textes berbères des Aït Ouaouzguite*, Aix-en-Provence, Edisud.
- Basuaux, G. (1990), *Idiomes et proverbes*, Valenciennes, Spratbrow.
- Bentolila, F. (éd.) (1993), *Proverbes berbères*, Groupe CERAM- Awal, Paris, L'Harmattan- Awal.
- Boucher, N. (1999), *Représentation du corps et médecine traditionnelle au Maroc*, Thèse de doctorat, EHESS, Paris.
- Cadiot, P. (éd.) (1997), « Unités lexicales et identité sémantique », *Sémiotiques*, 13.
- Cadiot, P., Lebas, F. (éd.) (2003), *Langages*, 150, *La construction extrinsèque du référent*, Larousse.
- Cadiot, P., Nemo, F. (1997a), « Propriétés extrinsèques en sémantique lexicale », *Journal of French Language Studies*, 7 : 127-146.
- Cadiot, P., Nemo, F. (1997b), « Pour une sémio-genèse du nom », *Langue française*, 113 : 24-34, Larousse.
- Cadiot, P., Talmenssour, A. (2008), « Dynamique sémantique du texte proverbial. Corpus berbère- français », *Revue de Sémantique et de Pragmatique (RSP)*, 23:55-74, Presses Universitaires d'Orléans.
- Cadiot, P., Tracy, L. (1997), « On n'a pas tous les jours sa tête sur les épaules », *Sémiotiques*, 13 : 105-122.
- Cadiot, P., Visetti, Y-M. (2001), *Pour une théorie des formes sémantiques : motifs, profils, thèmes*, Paris, PUF.
- Chafik, M. (1990), *Al-Mouejam al-earabi al-amaziyi*, Dictionnaire Arabe-Amazighe, Rabat, Publications de l'Académie du Royaume du Maroc.
- Chaker, S. (1985), « Afus (pl. Ifassen) 'main' », *Encyclopédie berbère*, II/1, Aix-en-Provence, Edisud, pp. 224-227.
- Chebel, M. (1984), *Le corps dans la tradition du Maghreb*, Paris, PUF.
- Chevalier, J., Gheerbrant, A. (1969), *Dictionnaire des symboles*, Paris, Robert Laffont.
- Cid Kaoui, S. (1907), *Dictionnaire français- tachelhit et français- tamazight*, Paris, Leroux.
- Destaing, E. (1920-1938), *Etude sur la tachelhit du Sous. Vocabulaire français-berbère*, Bibliothèque de l'école des langues orientales vivantes, Paris, Ernest Leroux.
- Destaing, E. (1940), *Textes berbères en parler des Chleuhs du Sous (Maroc)*, Paris, Geuthner.
- Dournon, A. (1986), *Dictionnaire des proverbes et dictons de France*, Paris,

Hachette.

Dray, M. (1988), *Dictionnaire français-berbère, dialectes des Ntifa*, Paris, SELAF.

El Adak, M. (2006), *Le figement lexical en rifain: Etude des locutions relatives au corps humain*, Thèse de Doctorat, INALCO, Centre de Recherche Berbère.

El Mountassir, A. (2003), *Dictionnaire des verbes tachelhit- français*, (parler berbère du sud du Maroc), Paris, L'Harmattan.

Gibbs, R., 1994, *The Poetics of Mind: Figurative Thought, Language and Understanding*, New York, Cambridge University Press.

Gréciano, G. (1983), *Signification et dénotation en allemand. La sémantique des expressions idiomatiques. Recherches linguistiques*, Paris, Klincksieck.

Gréciano, G. (éd.) (1989), *Europhras 88. Phraséologie contrastive*, Strasbourg, Université des Sciences Humaines, Coll. *Recherches Germaniques*, 2, 496 p.

Greimas, A. J. (1960), « Idiotismes, proverbes, dictons », *Cahiers de lexicologie*, 2 : 309-314.

Gross, G. (1996), *Les expressions figées en français*, Paris, Orphys.

Guiraud, P. (1973), *Les locutions françaises*, Paris, PUF.

Langacker, R., 1987, *Foundations of Cognitive Grammar*, Vol.1, *Theoretical prerequisites*, Stanford, Stanford University Press.

Laoust, E. (1918), *Etude sur le dialecte des Ntifa*, Paris, Leroux.

Laoust, E. (1920), *Mots et choses berbères. Notes de linguistique et d'ethnographie*. (Dialectes du Maroc), Paris, A. Challamel.

Laoust, E. (1936), *Cours du berbère marocain, dialectes du Souss, du Haut-Atlas et de l'Anti-Atlas*, Editions S.E.M.G.C.

Laoust, E. (1993), Claude Lefébure (éd.), *Noces berbères. Les cérémonies de mariage au Maroc*, Edisud.

Leguil, A. (1985), *Contes berbère du Grand Atlas* (Textes bilingues), Paris, Ed. Fleuve et Flamme.

Le Robert, (1989), *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Les usuels du Robert.

Martin, R. (1997), « Sur les facteurs du figement lexical », in Martins-Baltar, M. (éd.), *La locution entre langue et usages*, Paris, ENS éditions, pp. 291-305.

Mercier, H. (1937), *Vocabulaire et textes berbères dans le dialecte des Aït Izdeg*, Rabat, Céré éditeur.

Moustaoui, M. (2002), *Nnan willi zrinin*, Casablanca, Tawssna.

Nemo, F. (2003), « Indexicalité, unification contextuelle et constitution extrinsèque du référent », *Langages*, 150 : 88-105, Larousse.

Ould-Braham, O. (1989), « Locutions et proverbes kabyles », *Etudes et Documents Berbères (EDB)*, 5 : 5-21, La Boîte à Documents/ Edisud.

Podeur, J. (1995), *Textes berbères des Aït Souab* (Anti-Atlas, Maroc), édités par N. Boogert, M. Scheltus et H. Stroomer, Aix-en-Provence, Edisud.

Poésie populaire berbère, Textes recueillis par Arsène Roux. Transcrits et traduits par A. Bounfour, Paris, CNRS, 1990.

Rousseau, A., 1993, « Sur quelques conceptualisations de l'espace », *Faits de langue*, 1 : 151-163.

Roux, A. (1942), *Récits, contes et légendes en tachelhit*, Rabat.

Roux, A. (1955), *La vie berbère par les textes : parlars du sud-ouest marocain (tachelhit)*, Paris, Larose.

Ruwet, N., 1983, « Du bon usage des expressions idiomatiques dans l'argumentation en syntaxe générative », *Recherches Linguistiques de Vincennes*, 11, pp. 6-79.

Stroomer, H. (2002), *Tashelhiyt Berber Folktales from Tazerwalt*, *Berber Studies*, 4, Cologne, Köppe Verlag.

Stroomer, H. (2003), *Tashelhiyt Berber Texts from the Ayt Brayyim*, *Berber Studies*, 6, Cologne, Köppe Verlag.

Taïfi, M. (1991), *Dictionnaire tamazight- français* (Parlars du Maroc central), Paris, L'Harmattan-Awal.

Talmenssour, A. (2007), *Représentations du corps en tachelhit : polysémie nominale, expressions idiomatiques, proverbes*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université d'Orléans, 595 pp.

Talmenssour, A. (2013), « La sémantique de l'œil en amazighe : Pour une approche indexicale du sens linguistique », *Revue DIRASSAT*, 16: 93-108, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir.

Talmenssour, A. (2014), *Représentations du corps en tachelhit : polysémie nominale, expressions idiomatiques, proverbes*, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, 450 pp.